
L'Amérique du Sud ou l'émergence d'un nouveau théâtre des migrations africaines

Regis Minvielle*^{1,2}

¹Université de São Paulo (USP) – Brésil

²Laboratoire Population-Environnement-Développement – Institut de Recherche pour le Développement : UMR_D151, AixMarseilleUniversité : UMR_D151 – –France

Résumé

À l'heure où l'Union Européenne durcit et externalise ses procédures de contrôle, où les multiples crises affectent le continent africain (crises libyenne, malienne, centrafricaine, printemps arabe...), les migrants sont contraints de repenser leurs itinéraires. Ces fermetures de l'espace traditionnel de la migration africaine ont comme conséquence directe d'induire des redéploiements qui s'effectuent principalement dans les pays du Sud. Certes les migrations Sud-Sud sont anciennes et reposent essentiellement sur des systèmes d'échanges régionaux, mais, à l'ère des flux globalisés, éclatés et multidirectionnels, des routes intercontinentales voient également le jour. Si l'Asie, et plus particulièrement la Chine, sont devenues des destinations, notamment pour des étudiants et des hommes d'affaires africains, l'Amérique du Sud apparaît également, depuis peu, comme des étapes ou des implantations plus durables dans les parcours migratoires d'Africains subsahariens.

Le contexte d'ouverture amorcé dans les années 1990, enraciné dans l'élaboration de récits multiculturels succédant aux régimes autoritaires, constitue un effet d'aubaine pour tous ceux qui imaginent leur avenir sous d'autres lieux. Si le Brésil, en vue de consolider son statut de puissance émergente, opère des rapprochements économique et diplomatique avec le continent africain, symbolisés notamment par son réseau d'ambassade, l'Argentine refonde son discours sur la migration et ses critères d'accueil des migrants. En vertu d'une politique qui promeut la citoyenneté universelle et la libre mobilité, l'Équateur constitue également une porte d'entrée sur le continent américain.

Fort de ce constat, il s'agira dans cet atelier d'interroger l'élargissement de l'espace migratoire africain à l'aune des modalités de circulation entre ces différents territoires. Les différentiels dans le traitement de la question migratoire à l'intérieur des pays d'Amérique latine ou encore les ressources propres à chaque lieu ainsi que la présence préalable d'un familier peuvent fournir des cadres d'interprétation pertinents en vue d'ausculter les routes, les points d'intersections, et les centralités. Cependant, la fluidité des statuts et des identités qui se construit au fil de l'aventure migratoire, reconfigure en permanence les lieux de la migration africaine. Si Buenos Aires et Sao Paulo s'affirment comme des maillons centraux à partir desquels se créent de nouvelles opportunités, la saturation de la vente ambulante - activité qui permet notamment aux nouveaux venus d'obtenir des gains rapidement-, entraîne des redéploiements vers le sud du Brésil (dans les États du Paraná et de Rio Grande do Sul) où certains s'essayaient dans l'agro-alimentaire ou encore dans le bâtiment.

À Sao Paulo, comme à Buenos Aires, ces inscriptions par le bas s'effectuent dans des

*Intervenant

quartiers du centre ville où se sont fondus au fil des époques des générations d'immigrés. De cet investissement de l'espace public, naissent des liens cosmopolites entre les différentes communautés de migrants qui envisagent la rue comme une ressource. Au réseau migratoire du proche, c'est-à-dire en lien avec la société d'origine, se superposent désormais d'autres formes de liens produites par une dynamique de la circulation qui suppose de s'extraire de son milieu d'origine.

Enfin le prisme cosmopolitique sera également mobilisé en vue de comprendre les transformations à l'œuvre dans des territoires qui possèdent par ailleurs un passé africain. Alors qu'elles se sont constituées sur la base de mélanges et de syncrétismes divers, les sociétés d'Amérique du Sud voient de nouvelles recompositions identitaires se dessiner sous l'effet de ces nouvelles présences africaines, à travers notamment un renouvellement de la question noire.

Mots-Clés: Migrations sud, sud, parcours africains, Amérique du Sud, politiques migratoires, insertion